

Salut,

Même si une des fonctions du langage humain est d'être en partie un substitut à l'expérience, il a pourtant ses limites. Certaines expériences échappent à la description et nécessitent d'être vécues pour se les représenter plus fidèlement (certains diront qu'il suffirait d'avoir une maîtrise suffisante de la langue, ce n'est hélas pas mon cas).

Néanmoins, voici un petit retour sur notre visite à Vignard, dimanche 25/juill/2010 avec l'ami Antoine, pour aider un peu Michelle et Pierre-Yves.

L'énumération des travaux réalisés ce jour là est rapide :

- Recherche d'une fuite sur un tuyau de goutte à goutte aux pieds des courgettes dans une serre
- Désherbage de l'entre planche des fraisiers
- Désherbage des semis de carottes
- Cueillette des haricots verts
- Désherbage des rangs de poireaux pour que Pierre Yves puisse passer avec le motoculteur et son outil pour butter les pieds sans que les herbes ne bloquent l'outil
- Arrosage des semis

Et pourtant on y a passé la journée, et quand nous nous sommes apprêtés à partir vers 18 h, Michelle et Pierre-Yves y retournaient...

Une telle liste en dit finalement peu sur le travail qu'il y a derrière.

Comme d'habitude, pour ceux que ça intéresse, voici quelques détails (les choses significatives se trouvent souvent dans les détails, non ?) :

- Les tuyaux de goutte à goutte courent sous les bâches plastiques le long des rangs (ici de courgettes). Ce sont les mulots, qui, d'un coup de dents, les entailles et le goutte à goutte se transforme en jet. Ça arrive souvent alors il faut une surveillance pour éviter le trop d'eau (asphyxie des racines, pourrissements). Il n'est pas toujours aisé de repérer la présence d'une fuite à l'oreille (dépend de l'orientation du jet).
- Les fraisiers qui nous ont donné des fraises durant 2 ans vont commencer à donner beaucoup moins, donc ils ont été arrachés. Michelle a repiqué les plants de fraises de remplacement pour le printemps prochain dans la parcelle du haut, sous les tomates. Même si le fraisier donne surtout au printemps, ils ont quand même un peu fleuri et il y a quelques fraises sur chaque pied. Michelle dit que normalement il aurait fallu arracher chaque extrémité de tige pour empêcher le développement de ces "fruits" et favoriser le développement du feuillage (au printemps plus de feuilles = + de capteurs solaires = + de fraises). Mais elle n'en a pas eu le temps. Nous avons désherbé entre les 2 planches de fraisiers pour qu'elles ne soient pas envahies par la végétation spontanée¹ et pour laisser une zone où les stolons des fraisiers pourront s'enraciner.

¹ Plantes spontanées = "mauvaises herbes" = plantes adventices = commensales des cultures

- Les pieds de tomates ne se sont pas aussi bien développés que les 2 dernières années dans l'autre parcelle. Michelle pense que ce terrain est peut-être trop sableux à cet endroit. Cela lui fait souci, elle craint de ne pas avoir de récoltes à la hauteur de celles des autres années
- Le désherbage des carottes est important à ce stade de leur développement (les plants ont en moyenne 11 cm de haut). Il faut éviter qu'ils ne soient envahis par la végétation spontanée jusqu'à ce qu'ils aient atteint au moins 20-25 cm de haut, sinon les carottes ne se développeront pas suffisamment. C'est une phase critique de la culture. Désherber à ce stade de la culture est long et fastidieux : il faut progresser dans les rangs sans piétiner les plants, arracher les "mauvaises" plantes sans abîmer les plants de carotte. Ça prend beaucoup de temps et nécessite de la minutie (on comprend mieux pourquoi le rund'up se vend !). Michelle doit donc passer régulièrement dans les rangs. Quand elle n'a pas assez de temps, elle pare au plus pressé en désherbant les parties où les "mauvaises" plantes se sont le plus développées mais l'idéal consisterait à limiter le plus possible le développement des adventices.

Une autre contrainte est que les cultures de carotte doivent être recouvertes d'un voile à la mi-août pour empêcher leur accès à la mouche de la carotte. A partir de cette époque, cette mouche pond sur le haut des racines et des asticots se développent dans la carotte... Plus on réussit à limiter le développement des plantes spontanées, plus les plants croissent vite (moins de concurrence, la concurrence n'étant pas seulement en surface pour capter le plus de lumière mais aussi sous terre : lutte entre les racines pour l'accès aux nutriments...).

En somme, la culture de la carotte ressemble à un contre la montre où Michelle et Pierre-Yves sont en compétition contre les commensales (Pourpier, Renouées, Rumex, Oxalis, plants de Peuplier, Digitaria, Sétaires, Amaranthes, Chiendent, Sonchus, Chénopodes et bien d'autres..., un vrai peloton !)

Pour continuer sur les carottes, Michelle a eu des problèmes avec les semis des plants devant arriver à maturité cet hiver, sur la parcelle du bas. Elle a fait un premier semis qui n'a rien donné, elle ne sait pas pourquoi. Comme il faut 115 jours avant que les graines germent, elle a donc perdu 15 jours. Elle a donc refait un semis qui cette fois a levé mais un orage a noyé les plantules. Donc il a fallu racheter des semences, mais cette fois d'une variété à croissance plus rapide (3 mois au lieu de 6) pour tenter de compenser le retard. Michelle passe tous les jours pour surveiller le début des maladies. Sur des plantes si petites, il faut avoir l'œil exercé : ex une plantule qui casse un peu trop facilement à la jonction tige racine... Une taupe a fait un tunnel sous un tiers de la longueur d'un rang détruisant les pieds.

Voilà pour les carottes, et je suis sûr qu'il y aurait encore beaucoup à dire !

- Nous avons récolté les haricots verts : 4 caisses rouges. Michelle est déçue, pour elle la récolte n'est pas assez importante : elle calcule en grammes par panier. Il faudrait pouvoir maîtriser la floraison et la pollinisation... C'est le 3^{ème} passage dans ces rangs. D'autres arrivent à maturité dans l'autre parcelle qui prendront bientôt le relais. Rappelons que 2-3 jours après notre pique nique collectif à Vignard le 1^{er} mai dernier, il avait neigé (10 cm) !
- Pierre-Yves doit passer avec un motoculteur entre les rangs de poireaux pour sarcler et pour butter les pieds (ameubli le sol, favorise la croissance et protège la base de la plante : si on aime le blanc de du poireau, les insectes aussi !). L'outil équipant le

motoculteur permettant de butter nécessite qu'il n'y ait pas trop d'adventices ; sinon la progression est vraiment pénible (diriger correctement l'engin entre les rangées est assez physique).

- Michelle a en permanence une 10 aine de plateaux de graines en train de germer dans la serre à plants. En ce moment, ce sont des plants de céleris branche et rave qu'elle prépare. Lorsque le soleil chauffe trop, Michelle les recouvre d'un voile pour ne pas qu'ils sèchent. Chaque plantule est transplantée dans de petits compartiments sur d'autres sortes de plateaux jusqu'à un développement suffisant pour être repiqués en pleine terre. Michelle et Pierre-Yves vont bientôt installer une petite serre plus proche de leur habitation pour pouvoir libérer de la place dans la serre actuelle et faciliter la gestion des plants (électricité pour la plaque chauffante pour les plants l'hiver, surveillance, arrosage etc...)

Ces descriptions, sans doute peu poétiques, montrent que le maraîchage, à cette échelle, représente un gros volume de travail, qu'il demande une technicité et des compétences professionnelles qui n'ont rien à voir avec la simple bonne volonté. Mener une exploitation de cette nature oblige à une présence et une vigilance constante pour compenser les aléas qui ne manquent jamais.

Michelle et Pierre-Yves remercient les personnes qui sont venues aider durant les 15 derniers jours. Ils ont permis de rattraper le gros du retard dû au fait que, cette année, il y a eu pas mal de pluie (= plus d'adventices = plus de désherbage). La météo des 2 dernières années avait permis une croissance des cultures et des adventices plus étalée dans le temps et davantage d'AMAPiens étaient venus apporter un peu d'aide.

Bonne vacances aux AMAPiens qui vont bientôt partir ou à ceux qui sont déjà en vacances.